

PROGRAMME
1 0 8

DE GEORGES BERNANOS
DU 20 FÉVRIER AU 17 MARS 1990
PRODUCTION DU THÉÂTRE DU TRIDENT

DIALOGUES DES CARMÉLITES



LES CONCEPTEURS

Scénographie
CLAUDE GOYETTE
(membre de l'A.P.A.S.O.)
Costumes
HENRI HUET
Musique
PIERICK HOUDY
Éclairages
MICHEL BEAULIEU

MISE EN SCÈNE
FRANÇOISE FAUCHER

Production du Théâtre du Trident
adaptation d'Albert Béguin et de Marcelle Tassencourt

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE
GENEVIÈVE LAGACÉ
RÉGIE
JOHN APPLIN



Photo: Suzanne Langwin

Les faits dont il est question dans cette pièce ont eu lieu entre le printemps 1789 et le 17 juillet 1794.

...bribes d'histoire...

Sous le règne de Louis XVI, la France vit une crise politique et sociale; de cette crise naît la Révolution (1789).

La France n'a plus de sujets
mais des citoyens!

DIALOGUES DES CARMÉLITES DIALOGUES DES CARMÉLITES

Il fallait un Signe.

Un signe puissant, plein de sens et parfaitement épuré, immédiatement lisible, image de la plus grande douleur en même temps que de l'espérance la plus lumineuse.

La Croix s'est imposée à moi.

Seul symbole assez fort pour dire l'immense tragédie mystique que sont les « DIALOGUES DES CARMÉLITES », seul lieu pouvant recevoir tout à la fois la vie la plus simple, dans son dénuement le plus complet, et la plus haute spiritualité.

Ici est célébré le mystère de la Très Sainte Agonie. Celle du Christ; celle aussi, universelle, qui lie l'une à l'autre toute créature vivante vouée à la mort dès l'instant de sa naissance, car « on ne meurt pas chacun pour soi, mais les uns pour les autres, ou même les uns à la place des autres, qui sait? » Oui, qui sait? Mystère de la prédestination, puissance irrésistible de la grâce où les forts et les faibles, ceux qui ont du courage et ceux qui n'en ont pas, se trouvent confondus. Chant de la joie qui jamais n'a sonné plus clair que par la voix de Sœur Constance. Chant unique dans l'œuvre de Bernanos comme s'il avait atteint, accompagnant ces saintes femmes dans leur montée au calvaire et préparant sa propre mort, un lieu de réconciliation avec lui-même, union enfin réalisée de la plus grande souffrance et de la joie la plus pure. « Suis-je redevenue enfant » murmure la Prieure arrivée au terme de sa vie.

Ces « Dialogues » nous font entendre la grande voix fraternelle de Bernanos. Elle nous atteint au cœur avec, tout à la fois, grandeur et simplicité. Je souhaite qu'elle vous parvienne dans sa merveilleuse limpidité, dépouillée de toute fioriture, directe, frappant au plus profond comme au plus haut. Vivante parce que faite de chair et d'esprit.

Un signe.

Une voix.

Et, dans la lumière, une équipe qui a travaillé avec humilité et ferveur.

Le reste vous appartient.

Françoise Faucher

En 1793, la guerre éclate, c'est le régime de la Terreur, et Louis XVI est guillotiné.

Le culte de la Raison est proclamé, on oblige l'évêque de Paris à se démettre de ses fonctions; plusieurs curés devront faire de même.

Un peu partout, des comités de surveillance épient les congrégations.

En 1794, les Carmélites sont arrêtées, le pire est à venir!

Extraits de
« Rencontre avec Bernanos »
de P.R. Leclercq
Éditions de l'École
Paris, 1973

Dialogues des Carmélites Commencé en 1947 Achévé en 1948

Accédant à la demande du R.P. Bruckberger venu le voir en Tunisie en octobre 1947, Bernanos commence aussitôt ce qui sera sa dernière œuvre. Il s'agit de rédiger les dialogues d'un film inspiré par une nouvelle d'une romancière allemande, Gertrude von Le Fort, elle-même inspirée par un fait historique authentique: l'exécution, le 17 juillet 1794, de seize Carmélites condamnées par le tribunal de Fouquier-Tinville.

Mais Bernanos, aussi maladroit dialoguiste de film que médiocre auteur de « policiers », n'achève pas, trois mois avant sa mort, une œuvre qui puisse « passer » à l'écran: la richesse des thèmes développés, le style même des répliques, la longueur de certaines rendent bien difficile l'usage de ce texte pour le cinéma. Un an après la mort de Bernanos, Albert Béguin, retrouvant le manuscrit, le publie dans les « Cahiers du Rhône » aux Éditions du « Seuil »; c'est lui qui, pour faciliter la lecture, divise l'œuvre en tableaux.

Inutilisable au cinéma, le texte de Bernanos va bientôt connaître une carrière théâtrale remarquable. En 1951, traduite en allemand, ce qui désormais sera « la pièce de Bernanos », est créée à Zurich, et, l'année suivante, dans l'adaptation d'Albert Béguin et de Marcelle Tassencourt qui en assure la mise en scène, offerte au public parisien... c'est de la race de Polyeucte, écrit Robert Kemp.

Georges Neveux: *Quel homme de théâtre eût fait Bernanos!*; Thierry Maulnier: *Il ne me souvient pas que l'accueil de la critique à une œuvre dramatique eût été souvent d'une telle chaleur et d'une telle unanimité, où se voit la rencontre de chroniqueurs presque toujours opposés par leur goût et les critères de leurs jugements.*

Le public confirme l'opinion de la critique, à peine quelques réserves de la presse communiste, mais qui vont plus à l'esprit chrétien qu'à la valeur littéraire et théâtrale.

Quant à l'intrigue générale, Bernanos suit d'assez près la nouvelle de la romancière allemande, mais il a apporté des modifications quant à l'importance de certains personnages, en en supprimant quelques-uns, en en créant de nouveaux, comme le frère de Blanche de La Force, en en développant certains comme l'aumônier. C'est que, plus que l'anecdote des Carmélites victimes de la Révolution, ce qui retient Bernanos est le comportement de chaque âme devant des problèmes exceptionnels; son sujet est moins le drame révolutionnaire et ses dramatiques conséquences, que les thèmes de la mort, de la peur, de la grâce, du renoncement, et cela sous l'éclairage chrétien.

DISTRIBUTION

BLANCHE DE LA FORCE	Lorraine Côté
MADAME DE CROISSY	Denise Verville
MADAME DE LIDOINE	Denise Gagnon
MÈRE MARIE DE L'INCARNATION	Marie-Ginette Guay
SŒUR CONSTANCE	Guylaine Tremblay
SŒUR ANNE	Marie-Thérèse Fortin
SŒUR MATHILDE	Odette Lampron
SŒUR VALENTINE	Renée Hudon
MÈRE JEANNE	Ghislaine Vincent
SŒUR SAINT-CHARLES	Josée Deschênes
SŒUR ANTOINE (La Tourière)	Marie-Hélène Poulin
SŒUR CLAIRE	Irène Roy
MÈRE GERTRUDE	Véronique Aubut
SŒUR MARTHE	Lise Castonguay
LE CHEVALIER	Michel Nadeau
L'AUMONIER	Jacques Lessard
LE MÉDECIN	Jack Robitaille
LE COMMISSAIRE	Jacques Baril
LE DEUXIÈME COMMISSAIRE	Jacques Leblanc
UN OFFICIER MUNICIPAL	Martin Dion
CITOYEN LE NAIN	Guy Daniel Tremblay

IL Y AURA UN ENTRACTE

Direction de production: Jean-Luc Bégin

Réalisation des décors: Décor Notre-Dame, sous la direction de Alphonse Boulet, assisté de Bernard Tremblay, Robert Dancause, Serge Bouchard, Réal Jean et Jean-Marc Cyr.

Brossage du décor: Bernard Tremblay et Kathleen Duval, stagiaire.

Mobilier et accessoires: Michel Gauthier.

Réalisation des costumes: Henri Huet, assisté de Caroline Drouin.

La plupart des costumes proviennent de la maison Bermans et Nathans à Londres. L'atelier du Grand Théâtre du Québec, l'atelier Par Apparat et l'atelier 8^e Art ont collaboré à la réalisation des autres costumes et aux retouches.

Coupe des vêtements féminins: Henri Huet, Line Bussière et Huguette Fecteau.

Coupe des vêtements masculins: Jean-Claude Charbonneau et Florent Vézina.

Assistants: Louise Falardeau, Carole Munger et Klaude Roussel.

La bande sonore a été réalisée par Robert Caux.

Violoncelle: Suzanne Villeneuve.
Clavecin et orgue: Pierick Houdy.

Le montage du spectacle a été réalisé par les membres de l'Alliance internationale des employés de scène:

Chef-machiniste: Jean Bussières
Chef-éclairagiste: Gérard Saint-Laurent
Chef-sonorisateur: Robert Caux
Chef-cintriér: Serge Gingras
Chef-accessoiriste: Patrick Garant
Chef-habilleuse: Reine-Aimée Pelletier.

Conception de l'affiche et du programme:
René J. Lemieux.

Photographies de l'affiche et du programme:
Christian Lacroix.

Photographies du spectacle: Michel Bouliane.

À la sortie du spectacle nous vous invitons, en guise d'appréciation, à déposer votre billet dans les boîtes prévues à cet effet.

4
20
8
9
19
7
11
10
21
5
18
17
1
3
14
13
16
2
12
10
18

PROGRAMME
1 0 8

La direction

Roland Lepage
Directeur artistique
Rémi Brousseau
Directeur administratif
Jean-Luc Bégin
Production
Janet Dufour
Communications
Céline Thibault
Administration
Thérèse Martel
Secrétariat
Hélène-Andrée Pelletier
Archives
Lise Chenel
Secrétariat de la Fondation



Le conseil d'administration

Alexandre Prévost
Président
Marie-Ginette Guay
Vice-présidente
Georges Robitaille
Trésorier
Rémi Brousseau
Secrétaire
Line Blondeau
Rémi Bujold
Roland Lepage
Luce Pelletier
Administrateurs

Le Théâtre du Trident Inc. est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des Arts du Canada et la Ville de Québec. Le Théâtre du Trident Inc. est membre de Théâtres Associés Inc. (T.A.I.). Le Théâtre du Trident Inc. jouit également du soutien financier de la **Fondation du Théâtre du Trident**, de ses associés, amis, mécènes, donateurs et commanditaires:

Alcan
Gaz Métropolitain
Hydro-Québec
Industrielle-Alliance
La Communauté urbaine de Québec
La Saint-Maurice
Le Groupe CGI
Pétroles Esso Canada
Trust Prêt et Revenu
Les produits forestiers
Daishowa Ltée
American Express
La Banque Nationale
Bell

(418) 643-5873

580 est, Grande-Allée
Bureau 20
Québec, QC
G1R 2K2

PRO THÉÂTRI 1990.02.20X

À L'AFFICHE BIENTÔT!

L'IMPORTANCE D'ÊTRE FIDÈLE

du 3 au 28 avril 1990.

Une comédie de OSCAR WILDE
mise en scène par BILL GLASCO.

Avec:

Jacques Baril
Lorraine Côté
Martin Dion
Simon Fortin
Denise Gagnon
Marie-Ginette Guay
Guylaine Tremblay
Jacques Leblanc
Jack Robitaille

À NOTER

À VOTRE AGENDA

Les mercredis du Grand Théâtre de Québec
Foyer Louis-Fréchette
Entrée libre

28 février 1990, midi

Mise en scène et direction d'acteurs:
tendre à l'équilibre parfait entre la sensibilité et l'efficacité.

Une causerie avec
DENISE GAGNON,
FRANÇOISE FAUCHER et
DENISE VERVILLE.

PARTENAIRES DANS L'ACTION



Les caisses populaires
Desjardins



DE GEORGES BERNANOS
DU 20 FÉVRIER AU 17 MARS 1990
PRODUCTION DU THÉÂTRE DU TRIDENT

DIALOGUES DES CARMÉLITES



La direction

Roland Lepage
Directeur artistique
Rémi Brousseau
Directeur administratif
Jean-Luc Bégin
Production
Janet Dufour
Communications
Céline Thibault
Administration
Thérèse Martel
Secrétariat
Hélène-Andrée Pelletier
Archives
Lise Chenel
Secrétariat de la Fondation



Le conseil d'administration

Alexandre Prévost
Président
Marie-Ginette Guay
Vice-présidente
Georges Robitaille
Trésorier
Rémi Brousseau
Secrétaire
Line Blondeau
Rémi Bujold
Roland Lepage
Luce Pelletier
Administrateurs

Le Théâtre du Trident Inc.
est subventionné par
le ministère des Affaires
culturelles du Québec,
le Conseil des Arts
du Canada et
la Ville de Québec.
Le Théâtre du Trident Inc.
est membre de Théâtres
Associés Inc. (T.A.I.).
Le Théâtre du Trident Inc.
jouit également du soutien
financier de la **Fondation
du Théâtre du Trident**, de
ses associés, amis, mécènes,
donateurs et commanditaires:

Alcan
Gaz Métropolitain
Hydro-Québec
Industrielle-Alliance
La Communauté urbaine
de Québec
La Saint-Maurice
Le Groupe CGI
Pétroles Esso Canada
Trust Prêt et Revenu
Les produits forestiers
Daishowa Ltée
American Express
La Banque Nationale
Bell

(418) 643-5873

580 est, Grande-Allée
Bureau 20
Québec, QC
G1R 2K2

À L'AFFICHE BIENTÔT!

L'IMPORTANCE D'ÊTRE FIDÈLE

du 3 au 28 avril 1990.

Une comédie de OSCAR WILDE
mise en scène par BILL GLASCO.

Avec:

Jacques Baril
Lorraine Côté
Martin Dion
Simon Fortin
Denise Gagnon
Marie-Ginette Guay
Guylaine Tremblay
Jacques Leblanc
Jack Robitaille

À NOTER

À VOTRE AGENDA

Les mercredis du Grand Théâtre
de Québec
Foyer Louis-Fréchette
Entrée libre

28 février 1990, midi

Mise en scène et direction
d'acteurs;
tendre à l'équilibre
parfait entre
la sensibilité et l'efficacité.

Une causerie avec
DENISE GAGNON,
FRANÇOISE FAUCHER et
DENISE VERVILLE.

PARTENAIRES DANS L'ACTION



Les caisses populaires
Desjardins



PRO THE TRI 1990.02.20X

14.26.7